



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OPS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

difent que la Justice divine le punit de fa cruauté, en le faifant mourir dans des douleurs horribles. Maimbourg dit, que » la vraie caufe de fes douleurs fut la trahifon d'un » opérateur protestant, qui le » fonda avec une fonde empoifonnée pour venger fa » feéte ». On a de lui une *Traduction françoife de VI Triomphes* de Pétrarque.

OPPENORT, (Gilles-Marie) architecte, mort à Paris en 1730, eft regardé par les connoiffeurs comme un génie du premier ordre dans l'art qu'il a professé. Le duc d'Orléans, régent du royaume, lui donna la place de directeur-général de fes bâtimens & jardins. Oppenort a laiffé des Dessins, dont M. Huquier, artiste connoiffeur, a gravé avec beaucoup de propreté & d'intelligence, une fuite confidérable.

OPPIEN, poète grec, natif d'Anazarbe, ville de Cilicie, floriffoit dans le 2e. fiecle sous le regne de l'empereur Caracalla. Ce poète a composé plusieurs ouvrages, où l'on remarque beaucoup d'érudition, embellie par les charmes & la délicatesse de fa versification. Nous avons de lui cinq livres *de la Pêche* & quatre *de la Chasse*. Caracalla lui fit donner un écu d'or pour chaque vers du *Cyngeticon* ou *Traité de la Chasse*. C'est delà que les vers d'Oppien, dit-on, furent appellés *Vers dorés*. Ce poète fut moissonné par la peste dans fa patrie, au commencement du 3e. fiecle, à l'âge de 30 ans. La meilleure édition de fes Poèmes, imprimés dès 1478, in-4°, est celle de Leyde 1597, in-8°,

en grec & en latin, avec des notes de Rittershuys, pleines d'érudition. On a une Traduction en mauvais vers françois, par Florent Chrétien, du Poème *de la Chasse*, 1575, in-4°; & en prose par Fermat, Paris, 1690, in-12.

OPPIUS, (Caius) est auteur, selon quelques-uns, des Commentaires sur les guerres d'Alexandrie, d'Afrique & d'Espagne, attribués à Hirtius: cependant presque tous les exemplaires portent le nom de Hirtius, & ce qui est certainement une bévue de *Hirtius Pansa*; & l'ouvrage est toujours cité sous ce nom (voyez HIRTIUS).

OPPORTUNE, (Sainte) abbesse de Montreuil, dans le diocèse de Séz, étoit d'une famille illustre, & sœur de Godegrand, évêque de ce siege. Elle mourut le 22 avril 770, après avoir passé sa vie dans les exercices de la pénitence, & fut enterrée près de son frere. Sa *Vie*, écrite par Adelme, se trouve dans les *Acta Sanct.* avril, tom. 3. Nicolas Goffet en a donné une autre en françois, 1655.

OPS, voyez CYBELE.

OPSOPÆUS, (Vincent) Allemand, écrivain du 16e. fiecle, dont nous avons en latin un Poème bachique, intitulé: *De arte bibendi*, Francfort, 1578, in-8°, qui plut à ceux de sa nation.

OPSOPÆUS, (Jean) né à Bretten dans le Palatinat, en 1556, fut correcteur de l'imprimerie de Wechel, qu'il suivit à Paris, & auquel il fut fort utile par ses connoissances. Son attachement aux nouveaux héretiques le fit mettre 2 fois en

prison. Il se consacra à la médecine, & il y fit de si grands progrès, qu'étant de retour en Allemagne, on lui donna une chaire de professeur en cette science à Heidelberg. Il y mourut en 1596, à 40 ans. On a de lui divers Traités d'Hippocrate, avec des traductions latines, corrigées, & des remarques tirées de divers manuscrits, Francfort, 1587. On lui doit encore le recueil des *Oracles des Sibylles*, Paris, 1607, in-8°. — Son frere Jean OPSOPÆUS, né en 1576 & mort en 1619, s'attacha à l'anatomie & à la chirurgie, & se fit une grande réputation par une pratique éclairée & heureuse.

OPSTRAET, (Jean) né à Beringhen, dans le pays de Liege, en 1651, professa d'abord la théologie dans le college d'Adrien VI, à Louvain, ensuite au séminaire de Malines. Humbert de Precipiano, archevêque de cette ville, instruit de son attachement à Jansenius & à Quésnel, le renvoya en 1690 comme un homme dangereux. De retour à Louvain, il entra dans les querelles excitées par les nouvelles erreurs, & fut banni par lettre de cachet, en 1704, de tous les états de Philippe V. Revenu à Louvain 2 ans après, lorsque cette ville passa sous la domination de l'empereur, il fut fait principal du college du Faucon. Il mourut dans cet emploi en 1720, après avoir reçu les sacremens, moyennant une déclaration générale de soumission à l'Eglise; cependant plusieurs colleges & corps de l'université refuserent d'assister à son enterrement. Ce savant avoit de l'esprit, de la

lecture, & écrivoit assez bien en latin lorsqu'il le vouloit, même en vers, comme on le voit dans quelques satyres contre les Jésuites; mais souvent il s'accommodoit exprès au style, plus précis & moins pur, des scholastiques. Ses lumieres l'avoient rendu l'oracle des jansenistes de Hollande. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin & en françois, recherchés avec avidité par les partisans de Quésnel. Les principaux sont: I. *Theses theologicae*, 1706, où l'on trouve ce sarcasme digne de Luther: *Missa non refrigerant animas in purgatorio, sed in refectorio*. II. *Dissertation théologique sur la maniere d'administrer le Sacrement de Pénitence*, contre Steyaert, in-12. III. *La vraie Doctrine touchant le Baptême laborieux*, 3 vol. in-12, contre le même. IV. *Instruitions théologiques pour les jeunes théologiens*. V. *Le bon Pasteur*, où l'on traite des devoirs des pasteurs. Ce livre a été traduit en françois, par Hermant, curé de Maltot, près Caen, en 2 vol. in-12. En 1764, l'évêque de Passau en fit faire une édition pour son clergé, mais avec différens changemens, corrections & additions: cette édition fut réimprimée à Bamberg, Wurtzbourg & Vicence. VI. *Le Théologien Chrétien*, mis en françois par St.-André de Beauchêne, & imprimé à Paris en 1723, sous ce titre: *Le Directeur d'un jeune Théologien*, in-12. VII. *Instruitions théologiques sur les Actions humaines (de Actibus humanis)* en 3 vol. in-12. VIII. *Théologie dogmatique, morale, pratique & schola-*

lastique, en 3 vol. in-12. IX. *Traité des Lieux théologiques*, en 3 vol. in-12. C'est un des plus estimés. X. *Dissertation théologique sur la Conversion du Pécheur*. Ce livre a été traduit en françois, mais avec beaucoup de liberté, par l'abbé de Natte; & imprimé plusieurs fois sous ce titre: *Idée de la Conversion du Pécheur*. La dernière édition françoise est de 1732, en 2 vol. in-12, avec un *Traité de la Conscience chrétienne*, plus propre à ruiner cette vertu qu'à l'établir.

OPTAT, (S.) évêque de Mileve, ville de Numidie en Afrique, sous l'empire de Valentinien & de Valens, a un nom célèbre dans l'Eglise, quoiqu'il n'y soit guere connu que par ses ouvrages. Il mourut vers 384. S. Augustin, S. Jérôme, S. Fulgence le citent avec éloge. « Optat (dit le » premier) pourroit être une » preuve de la vérité de l'E- » glise Catholique, si elle s'ap- » puyoit sur la vertu de ses » ministres ». Nous n'avons d'Optat que VII Livres du *Schisme des Donatistes*, contre un ouvrage de Parménien, évêque donatiste de Carthage. L'ouvrage de S. Optat est une marque de son érudition & de la netteté de son esprit. Son style est noble, véhément & ferré. La meilleure édition de ce livre est celle du docteur du Pin, Paris, 1700, in-fol., Anvers, 1702. L'éditeur l'a enrichi de courtes notes au bas des pages, avec un recueil de tous les Actes des conciles, des Lettres des évêques, des Edits des empereurs, & des Actes des martyrs, qui ont du rap-

port à l'histoire des Donatistes, disposés par ordre chronologique jusqu'au tems de Grégoire le Grand. On trouve à la tête une préface savante & bien écrite, sur la vie, les Œuvres & les différentes éditions d'Optat. Avant celle de du Pin, on estimoit l'édition qu'en avoit donné Gabriel Aubespine, avec des annotations, à Paris en 1631, & celle de le Prieur, 1679.

ORANG-ZEB, voyez AU-RENG-ZEB.

ORANGE, (Philibert de Châlons, prince d') né en 1502, quitta le service de François I en 1520, piqué, dit-on, de ce qu'à Fontainebleau le maréchal-des-logis de la cour, par ordre du roi, l'avoit délogé pour faire place à un ambassadeur de Pologne; & passa à celui de l'empereur. Il perdit par ce changement sa principauté d'Orange, que le roi fit saisir, ainsi que le gouvernement de Bretagne, qu'il avoit eu dès le berceau. L'empereur l'en dédommagea en lui donnant la principauté de Melphes, le duché de Gravina, plusieurs autres terres en Italie & en Flandre, & l'ordre de la Toison d'or. Il fit ses premières armes à la reprise de Tournay sur les François en 1521, & commanda toute l'infanterie Espagnole au siege de Fontarabie en 1522. Ayant été fait prisonnier par André Doria en 1524, il fut envoyé à la tour de Bourges, où il resta jusqu'au traité de Madrid, après la bataille de Pavie, par lequel l'empereur lui fit rendre sa principauté. Il fut général de l'armée impériale en 1527, après la mort du connétable de Bour-